

Chers enfants, Mesdames, Messieurs les représentants des Forces Armées et des Associations Patriotiques, Mesdames, Messieurs les porte-drapeaux, Monsieur le Curé, Mesdames, Messieurs collègues du Conseil communal, Mesdames, Messieurs, vous tous ici présents,

Avant tout, chers enfants, c'est à vous que je m'adresse. Je tiens à vous féliciter de votre présence et à vous remercier de votre participation active à cette cérémonie. Comme je l'indiquais les années précédentes, plus que jamais, le devoir de mémoire prend tout son sens, en ces années du centenaire de la Première Guerre Mondiale et il est heureux de vous voir prendre part à cette cérémonie.

La première guerre mondiale de 1914 à 1918 a bouleversé l'histoire du monde entier et plus particulièrement de la Belgique. Cette guerre demeure gravée dans la mémoire collective de notre pays, car la Belgique a joué un rôle majeur dans cette guerre, en particulier par les sacrifices et la résistance courageuse de nos soldats à l'invasion allemande. Le comportement courageux de la Belgique pendant la Première Guerre mondiale a eu un rayonnement mobilisateur et a confirmé l'importance de la coopération internationale. Au fil des années, la Belgique s'est construit une image de marque internationale, bâtisseur de ponts neutre entre nations et avocat de la lutte contre l'impunité. C'est ainsi que fort de l'expérience qu'il a endurée durant ces quatre ans, notre pays, la Belgique, figure parmi les pays fondateurs d'institutions fortes, telles que les Nations Unies, l'OTAN et l'Union Européenne. Aujourd'hui encore, nous bénéficions, vous bénéficiez vous les jeunes, des retombées positives nées à l'issue de ce conflit.

Comme chaque 11 novembre, nous sommes réunis pour commémorer ensemble l'armistice qui mit fin à la première guerre mondiale. Mais, cette année est toute particulière puisqu'un siècle exactement nous sépare de ce jour tant attendu et espéré par les militaires, résistants et civils de 1918.

1918 restera sans conteste une année particulière pour notre pays. La fin d'un conflit caractérisé par une violence de masse et des souffrances énormes. La première guerre mondiale s'est terminée après avoir causé la perte de plus de 18 millions de soldats et de civils. Destructures, pillages, rançonnements, emprisonnements, exécutions et fusillades qui ont accompagné l'invasion allemande en 1914, sont rapidement suivis de la terreur de l'occupation, privations de liberté, réquisitions, disette, déportations forcées, et des angoisses quant au sort des soldats partis combattre et déportés. Leurs conditions abominables des conflits dans la boue des tranchées et sous les gaz-moutardes ! Les villages de notre commune ont souffert, le nom de nos héros est inscrit sur nos monuments. Oui, des gens de chez nous se sont engagés, sont tombés pour défendre notre liberté. En ce moment solennel, nous retissons le lien entre la grande histoire notre pays et notre histoire locale. Derrière chaque nom inscrit, il y a un être, une famille, une vie. Notre mémoire collective reste à tout jamais marquée par cette hécatombe.

Entretenir le souvenir demeure important ; aussi la présence aux côtés des associations patriotiques, de nos écoliers nous assure la préservation de cette mémoire, ce dont je remercie les enseignants. En ce centenaire de la fin de la première guerre mondiale, gardons à l'esprit que le chemin de la paix a été long et sinueux. On a longtemps pensé que cette

guerre serait la « der des der », et pourtant l'Europe dut subir l'horreur absolu d'un second conflit mondial.

La recherche de la paix doit rester notre principale préoccupation et nous devons rester attentifs de ne pas verser dans des dérives extrémistes. Redoubler d'effort est indispensable pour préserver la paix et étouffer tous les fervents de division : indifférence, intolérance, racisme, individualisme, repli sur soi. En ce jour du centenaire, disons qu'aujourd'hui l'affirmation de la paix est le plus grand des combats. En ces temps de crise économique et de conflits déversant son flot de migrants dans notre région, où des citoyens en perte de repère se laisseraient séduire par des slogans populistes, il nous faut plus que jamais travailler à l'union des peuples et des individus pour construire une espace de paix, de solidarité et de prospérité. Au sein de notre commune, au sein de notre village, au sein de notre quartier, soyons un exemple pour les jeunes générations. Adoptons un discours positif et constructif qui passe par le respect, la seule voie possible pour préserver les valeurs qui sont au cœur de notre démocratie. Chaque acte de la vie quotidienne doit participer à ce devoir de mémoire par la tolérance, le respect de l'autre et des différences entre individus.

En ce jour, partout à travers notre pays, des cérémonies rendent hommage aux hommes et aux femmes qui ont perdu leur vie dans la lutte pour notre liberté et notre démocratie. Le sens du sacrifice de aïeux a débouché sur des réalisations concrètes, qui nous permettent aujourd'hui de vivre dans un pays libre, où nous pouvons exprimer librement nos opinions, nous déplacer sans contrainte. Ne galvaudons pas notre héritage. Surmontons nos différences ; au contraire profitons de nos différences pour enrichir notre société dans l'intérêt commun.

En mémoire de tous ces sacrifices et épreuves subis par nos aïeux, et en pensant à tous ces conflits actuels à travers le monde et à leurs conséquences, je vous invite à observer une minute de silence, en marque de respect et d'hommage à toutes ces victimes.

Vive la Belgique, vive le Roi !
Je vous remercie de votre attention.

Nassogne le 11 novembre 2018
Marc Quiryne, Bourgmestre